

## MARIE DÉFAYES (VS) UND HANNA HAUJ (TG)

### Un sort Halloween

Ein lauter Knall erschallte durch das kleine Quartier des Städtchens Cluses und Elisabeth steht auf, um nachzusehen, was denn so einen Lärm macht. Sie ist entspannt, diese Woche gab es schon viele Autounfälle. Elisabeth ist die Freundin, die Jeder haben möchte. Sie ist hilfreich, respektvoll, gibt gute Ratschläge und ist immer da, wenn man sie braucht. Sie mag Blumen, Tiere, Bücher, die Natur, Früchtetee, das übliche halt. Die junge Frau hat sich noch nie eine Familie oder Kinder neben ihren Freunden gewünscht, da es einfach nicht ihr Ding ist und sie es ihrer Meinung nach einfach nicht nötig hat. Seit sie klein ist, weiss sie, dass man Jeden und Jede gleich behandeln und respektieren soll. Das hat ihr ihre Mutter beigebracht, die sie allein aufgezogen hat. Ihre Mutter war eine liebevolle und intelligente Frau, die ihren Mann sehr liebte. Er erkrankte leider schon sehr früh an Krebs und starb eine Woche nach der Geburt der zweiten Tochter. Im Quartier hat man oft das Gefühl, dass Elisabeth einsam ist. Sie würde es nicht aussprechen, aber vielleicht war das ja genau der Grund, weshalb sie ihre Schwester und die Familie ihrer Schwester zum Abendessen einlud.

Le soir-là, je n'avais pas forcément l'envie d'aller manger avec ma sœur et ses enfants mais je me suis dit que ça me changerait de mes habitudes de rester cloîtrée chez moi. Je décide donc de me préparer pour les rejoindre au restaurant, quand le téléphone sonne pour m'avertir que le seul restaurant du village était fermé pour une incivilité envers tout un tas de clients. Je ne voulais vraiment pas louper cette occasion, car depuis un certain temps je ne les avais pas revus du fait qu'ils habitent très loin de chez moi et que pour l'occasion de la fête d'Halloween ils aimaient bien passer du temps avec moi. Je les appelais donc pour les prévenir que le restaurant est malheureusement fermé et ce que je redoutais arriva ; ils avaient décidé de rentrer à l'hôtel pour manger. Sur un saut de déclic, je me proposais de faire à manger pour la soirée, ce qui évidemment précipita de la joie chez mes nièces et ce qui ne fût pas forcément le cas chez moi, car deux enfants en bas-âge dans un appartement ça veut dire bazar dans un appartement. Sur le coup je me suis dit que je serais dans un meilleur état après ce dîner mais je n'en attendais pas trop non plus.

Das Telefon klingelte und die junge Frau nahm ab. Nach einer Weile verkündete sie, dass es ihre Schwester war, die meinte, es sei kein Restaurant offen. Sie würde stattdessen alle zu sich nach Hause einladen. Die Mädchen hüpfen umher, sie waren schon lange nicht mehr bei ihrer Tante gewesen und freuten sich auf das Wiedersehen. Tante Elisabeth hat immer Süßigkeiten und kleine Geschenke für sie und erlaubt ihnen alles zu machen. Ein richtiges Kinderparadies eben. «Dürfen wir dann auch bei ihr schlafen?» fragte Zoé, die ältere der beiden. Sie liebte die heisse Schokolade, die ihr ihre Tante immer vor dem Einschlafen machte. «Vielleicht.», schmunzelte ihre Mutter. Ihr Mann fügte liebevoll hinzu: «Aber nur wenn ihr sie höflich darum bittet. Wir haben eigentlich nichts abgemacht und möchten sie nicht stören.»

Sie kamen mit Pralinen, Wein und guter Laune im Gepäck bei ihrem Haus an, wo sie herzlich von den Nachbarn begrüßt wurden. Man sah ausgehöhlte Kürbisse und Kerzen, soweit das Auge reichte. Sie klingelten an der Tür.

J'entends sonner à la porte et me précipite pour ouvrir la porte. Je la vois avec son mari et ses deux filles qui viennent me faire un câlin en me voyant. Je ne voulais pas montrer mon désenchantement de les voir alors j'ai fait ce que toute bonne personne aurait fait : j'ai souri, mais pas d'un sourire forcé mais d'un sourire de lassitude qui ne se voyait pas. Je les installais ensuite dans le salon pour prendre un verre avant de manger et Zoé et Léna font ce qu'elles savaient le mieux faire : venir me demander des bonbons et des chocolats qu'elles raffolaient que bien évidemment je n'étais dans l'intérêt de refuser. Ma sœur et mon beau-frère m'ont offert des pralinés et une bouteille de vin. Après un court apéro nous passons à table. Pour le souper je ne voulais pas en faire trop, alors j'ai décidé de préparer un risotto qui n'était pas si compliqué à cuisiner et qui allait ravir tout le monde. Durant le souper, pas grand sujet de discussion mais une ambiance qui tenait la route. Je commençais à fatiguer, ce qui était compréhensible après avoir cuisiné. Je décidais donc de me lever pour aller chercher le gâteau que j'avais acheté au préalable. Plus que quelques minutes avant de les voir partir et pouvoir aller me coucher. Une fois parti, la vaisselle étant une tâche qui demandait de l'énergie, je me détalais sur le canapé. Et là,....

Ein lauter Knall erschallte durch das kleine Quartier des Städtchens Cluses und Elisabeth erhebt sich aus ihrem Sessel, um nachzusehen, was passiert war. Die Nachbarn rannten alle umher und die Polizeisirenen hallten in den Ohren nach. Elisabeth beunruhigte das keineswegs. Sie nahm ihr Buch und fing an zu lesen. Erst als die Polizei an ihrer Türe hämmerte, machte sie sich auf den Weg nach unten und öffnete die Tür. Zwei stahlblaue und harte Augen richteten sich auf sie. «Sie werden beschuldigt, ihre Familie vergiftet, und das Ganze als Autounfall dargestellt zu haben.»

E là, la suspense scende, era sicuro che sua sorella fosse l'assassino, non c'è dubbio su questo. Tutto mostra che era gelosa della felicità di sua sorella e la polizia aveva scoperto che lei era malata, aveva una malattia genetica : la schizofrenia. Allora si indagò sul perché fosse malata e i risultati dell'indagine arrivarono molto rapidamente : la madre aveva la malattia, ma non gliel'aveva mai detto e la polizia capì in fretta che suo marito non era morto di cancro al pancreas, ma che lei lo aveva ucciso. Poco dopo la polizia scoprì che Elisabeth aveva invitato molte delle famiglie con cui aveva fatto amicizia, inventando sempre la stessa scusa del ristorante chiuso per farli mangiare da lei e avvelenarli nel risotto che lei preparava. La polizia capì che le famiglie che avevano bambini erano obiettivi facili e anche erano più di due persone, perché era bello essere amici con lei che da fuori sembrava un angelo. L'incantesimo di Halloween di quella sera fu la morte per Catherine e la sua famiglia.